

# Un oiseau magicien

La fable de Gozzi réussit le mariage de la farce et du fantastique.



Une mise en scène appuyée sur le comique et la farce. (DR)

C'est une fable qui multiplie les effets poétiques, fantastiques, prosaïques et comiques. Il y a un roi parti à la guerre, une reine enterrée vivante sous un évier tandis que ses jumeaux, destinés à la mort, ont été élevés par un couple de charcutiers... Au terme d'aventures surprenantes mais aussi d'un parcours initiatique, le dénouement apportera sa morale à chacun et une belle leçon d'humanité. Avec le *Roi cerf*, c'est la plus connue des fables de Carlo Gozzi (1765).

La mise en scène de Benno Besson (1984), dans une adaptation très libre, est encore dans les esprits. C'est la comédie du déguisement par excellence: "*Un homme peut devenir son propre simulacre*", à commencer par cet *Oiseau vert* magicien. Sandrine Anglade revient, avec Nathalie Fillion, au texte originel qui comporte de nombreuses scènes non écrites et privilégie le mélange des styles. Sa mise en scène s'appuie sur le comique et la farce et fait s'imbriquer tous les jeux du théâtre, la bouffonnerie, la féerie moderne. C'est un très beau spectacle, comique et réjouissant, appréciable à tout âge.

*L'oiseau vert* \*\*\* à la Piscine, Chatenay-Malabry, le 26 novembre, Théâtre Jean Vilar à Saint-Quentin le 14 décembre, Théâtre de Cachan les 16 et 17 décembre, Maison de la culture de Bourges les 13 et 14 janvier, Théâtre du Gymnase à Marseille les 18 et 22 janvier, Vincennes le 5 février, Metz les 11 et 12 février.